

DOCUMENT DE TRAVAIL

Accueillir l'enfant à l'école maternelle : parlons de « la propreté »

L'acquisition de la propreté

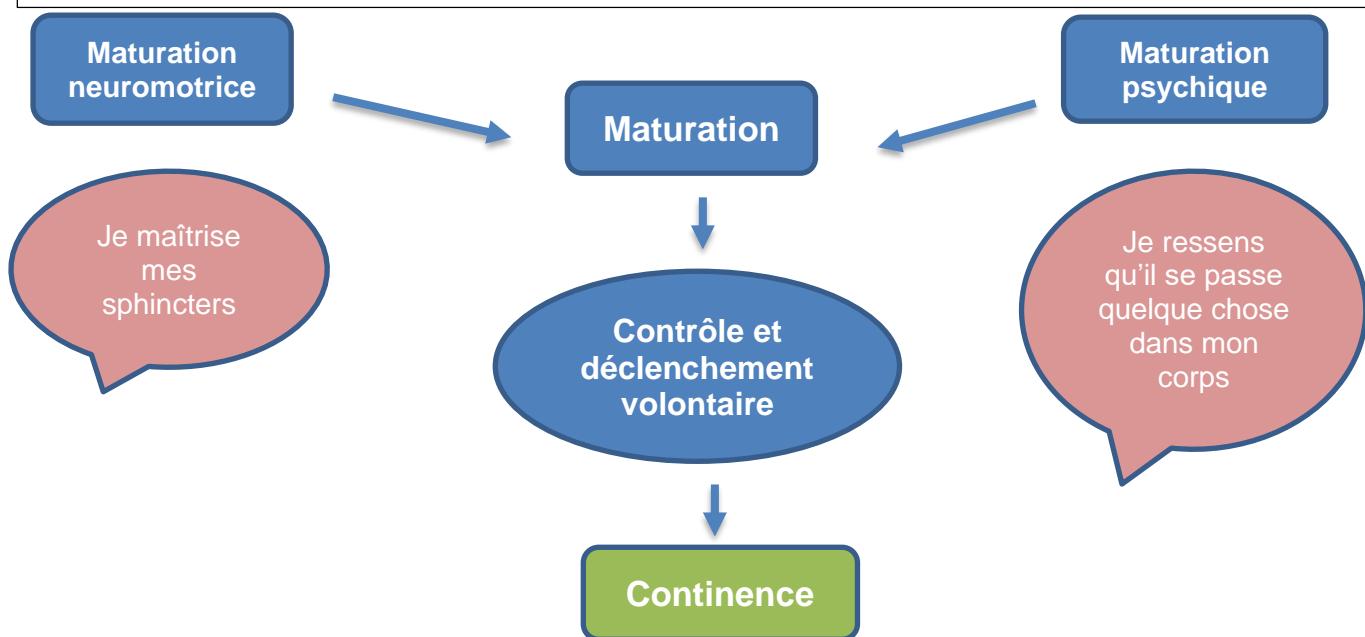
On n'enseigne pas la propreté, alors parlons plutôt « d'acquisition de la propreté ».

Cette question, si elle touche plus largement les conditions d'accueil et la cohérence des pratiques, interroge aussi l'accompagnement des familles.

L'apprentissage de la continence, ou propreté, ne diffère pas tellement de celui de la marche ou du langage. Il ne viendrait à l'idée de personne de forcer un enfant à marcher ou à parler s'il n'est pas prêt. Pourtant, pour l'acquisition de la propreté, certains parents sont amenés à penser (sous la pression de l'entourage, de l'entrée imminente en maternelle...) que, s'ils savent être persuasifs, l'enfant s'exécutera.

Tout cela ne "s'enseigne" pas : l'enfant apprend, l'enfant acquiert. Cela dépend de chacun. Il faut qu'il soit prêt physiologiquement et, surtout, psychologiquement. Il est souhaitable tout simplement de soutenir et d'accompagner les parents et l'enfant en leur faisant confiance

Du côté de l'enfant



L'âge de la « continence= propreté » ainsi que la durée de l'apprentissage varient beaucoup d'un enfant à l'autre. En général, les enfants deviennent « propres » entre 2 ans et 4 ans et plus volontiers le jour avant la nuit.

La propreté demande une maturation neuromotrice et une maturation psychique (voir schéma ci-dessus). L'enfant doit être capable de maîtriser de façon consciente et volontaire ses sphincters. Ces muscles fonctionnent d'abord de manière « automatique » (réflexe) puis l'enfant va prendre conscience de leur existence et apprendre à les faire fonctionner. C'est rarement avant l'âge de 2 ans qu'il peut reconnaître que ses organes sont pleins pour ensuite se contrôler afin d'aller à la selle ou uriner.

L'acquisition de la propreté correspond à la période où l'enfant prend conscience de son intégrité et des limites de son propre corps. Perdre une partie de lui-même (urine, selle) alors qu'il construit son unité corporelle n'est pas évident.

La construction de la propreté est donc un cheminement long, complexe dont l'enfant reste l'acteur fondamental. Ce processus, bien souvent chargé d'émotions, est fait d'étapes, de « déclics » et suscite des désirs comme des craintes.

Comment savoir si l'enfant est prêt ? Le test de l'escalier permet de savoir s'il est mûr sur le plan physiologique.

S'il est capable de monter et descendre des marches, il peut vraisemblablement maîtriser ses sphincters. D'un point de vue psychologique, si l'enfant commence à verbaliser son désir de propreté, s'il se met à ôter sa couche ou s'il souhaite mettre des culottes, ces signaux sont sans doute prédictifs d'une volonté d'entrer dans l'aventure.

Du côté des professionnels

Ce qui favorise l'accès à la continence = Propreté

- Rassurer l'enfant, lui faire confiance
- Respecter son intimité, sa pudeur
- Accompagner avec la parole les moments de change
- Respecter le rythme de l'enfant
- Marquer la réussite : « ça y est, tu y arrives ! »
- Valoriser les explorations motrices : bouger, grimper, descendre, monter
- Jouer avec des matières fluides (vider, transvaser, pétrir, malaxer) et expérimenter les notions d'intérieur, d'extérieur, de dedans, de dehors.